

Deogratiass

L'eau du  
fleuve juste  
à côté

de  
de plume en plume

## L'eau du fleuve juste à côté

Je la regarde, l'eau couler du fleuve ami juste à côté  
Sa transparence jaillit de son flanc jusqu'à nous  
Je la vois ruisseler sans se fatiguer de nos pensées  
Qui les emporte dans le tourbillon de ses remous

Dans sa pureté, nous voilà transportés nous aussi  
Dans le bruit sourd de son silence qui jaillit  
Il vient en nous ce « sans-mot » bavard qui étourdit  
Il s'installe au-dedans comme l'œuvre d'un génie

Je la vois, cette eau claire dans un mouvement gracile  
Qui s'élève dans l'espace comme l'oiseau habile  
Je la vois l'enfant gracieuse qui court bien plus vite  
Que ces peurs immenses qui nous habitent

Je l'entends, cette eau qui chante le refrain des moineaux  
Ces petits frimeurs racontent leurs histoires sur les branches  
Des grands arbres aux feuillages ombragés du dimanche  
Petites ailes farceuses qui se jouent dans l'air tout en haut

Je la respire, cette eau fraîche qui s'écoule comme le jour  
Qui emporte avec elle les tourments d'un monde sans amour  
Son odeur naturelle sans parfum extasie les moindres recoins  
Des êtres malheureux sans lumière qui viennent de si loin

Je l'observe, cette eau qui irradie de son soleil tous les chemins  
Elle illumine de ses éclats les reflets discrets de nos matins

Elle éclate en multitude de gouttes bondissantes et joyeuses  
Elle éclabousse dans un rire avec élan nos vies frileuses

Je l'écoute, cette eau qui s'envole sans détour sous nos yeux  
Elle qui chante énamourée la joie d'exister sans questions  
Elle se gonfle du vent de nos vides et de nos creux  
Puis nous retire de la lourdeur de nos passions

Je l'observe, cette eau cristalline qui poursuit son chemin  
Dans la joie humble et fière de son illustre destin  
Elle oxygène nos cellules et nos esprits chagrins  
Elle ébouriffe nos idées et nos choix incertains

Cette eau amène en un instant fugace, à l'incandescente  
A la splendide, à la seule, à l'unique, à la brûlante  
Cette eau qui creuse souterraine jusqu'à la plénitude du silence  
Tout simplement au cœur du cœur de toute contemplation intense

Je l'aime, cette eau orante qui console nos âmes esseulées  
Qui prie pour nous privés du ciel et de beauté  
Qui abreuve nos manques avides et sans compter  
Nos appels et nos soifs vers plus grand...jusqu'à l'éternité



Publication certifiée par De Plume en Plume le 24-06-2023 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deo gratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [L'eau du fleuve juste à côté sur DPP](#)